

N.º 261 Rio de Janeiro le 29 janvier 1823.

M. S. Ex.º Monsieur Le Vicomte de Albuquerque
Ministre des affaires étrangères
Monsieur.

J'ai eu plusieurs fois l'occasion de faire observer au
Ministre, dans ma correspondance, les difficultés naturelles
qui se présentent au Brésil pour recruter et compléter les
Bataillons de Ligne, d'après la faiblesse de la population
Blanche qui existe en ce Pays et qui est même très sensible
dans les Villes principales.

La rébellion de Pernambuco, en 1817, me donne un
témoignage bien évident des obstacles que le gouvernement
éprouve dès qu'il s'agit de mettre en mouvement un petit
corps de 2000 hommes de troupe de Ligne.

Les insurrections de Bahia, depuis le mois de Février, n'
ont pu que confirmer mes assertions et cette triste vérité. Mal-
gré l'élan de l'esprit public vers l'indépendance, Madira
a pu, d'abord avec une poignée de Portugais, ensuite avec
de très faibles secours de Lisbonne, maintenir cette ville sous
l'obéissance et sous les lois de l'ancienne métropole.

M. Quimbard m'a écrit en date du 12 courant et me
dit que la garnison Portugaise à S. Salvador est réduite à
1300 hommes de Ligne et environ 1000 hommes de milices,
sur lesquels on ne peut guères compter; et malgré l'aide
du Prince D. Pedro, malgré le soulèvement général de la
Province de Bahia et la marche de tout ce qui était dis-
ponible des Capitaineries de Alinas Grans et de Pernam-
bouc, on n'a pu encore attaquer sérieusement une ville
considérable réduite à une aussi faible garnison. Il pa-
rait que le Prince, même d'après son titre de Défenseur
perpétuel du Brésil, a senti combien les détails de cette
résistance étaient injurieux à son nom et punis à
la cause de cette républ. et, dès le mois de décembre, il
a pris des mesures plus décisives et plus énergiques.
Sachant que son Escadre, composée des Batailles União,
Carolina, et de la Corvette Liberal, avait été aux ordres.

vement déployer le Pavillon impérial dans la Plata et que ces Bâtimens, quoique secondés par les mesures et les intentions du Général en chef Leor ne pourraient réussir à faire embarquer pour Lisbonne les troupes Portugaises qui y sont, S. M. R. a donné l'ordre à cette Division navale de revenir à Rio de Janeiro où elle est entrée le 12 de ce mois. Dès ce moment on n'a plus donné d'expédition à aucun bâtiment soit national ou étranger qui ait voulu sortir, on a mis dans le fait un refus sans embargo mais suivant l'usage Brésilien on ne l'a point annoncé, et le public ne l'a su que par le résultat du refus d'expédition.

Le Prince a ordonné, le 18 de ce mois, la formation d'un Corps de Chasseurs qui prendrait le nom de Bataillon de l'Empereur, dont la force totale serait de 735 hommes et S. M. R. a elle-même choisi les Officiers et les Soldats dans tous les Corps qui sont en garnison en cette capitale, et ce nouveau bataillon a reçu immédiatement l'ordre de se tenir prêt à embarquer pour Halifax.

On a déployé à l'étrémal de la Marine la plus grande activité pour la refonte du Vaisseau de ligne Martinho de Freitas et de la frigate Succes: le Prince a été lui-même plusieurs fois en rade après d'activer les travaux par sa présence: ces deux Bâtimens ont reçu de nouveaux noms d'après les ordres de S. M. R. le Vaisseau s'appellera dorénavant Pedro Primeiro et la frigate Nithrosny: on se flatte qu'ils seront prêts à prendre la mer vers la fin de Février.

Le Bataillon de l'Empereur a été embarqué le 25 de ce mois, et le 28 l'Escadre Brésilienne a mis à la voile faisant route vers le nord. Elle est composée de deux Frigates União et Réal Carolina, des deux corvettes Mania da Gloria et Liberal, de deux brèches-Goëlettes et du trois mats armé Amigo grande: on a distribué sur ces divers Bâtimens des objets d'habillement et d'équipement et des munitions qu'on doit remettre aux Corps Brésiliens qui investiront Halifax sous les ordres du Général Labatut.

C'est toujours le Sieur David Juret dont j'ai antérieurement eu l'occasion de parler à V. G. qui commande cette division navale, et non seulement d'après la supériorité de la Marine Portugaise qui est venue à Halié, mais même d'après la mauvaise composition des deux pays Brésilien, dont Juret sera obligé de naviguer avec la plus grande circonspection afin de ne point s'exposer à un revers qu'il serait bien difficile de réparer.

Les difficultés, dont j'ai parlé plus haut, qui se présentent en ce pays pour recruter et compléter le Corps de Ligne ont sans doute suggéré au Gouvernement l'idée de créer un Régiment d'étrangers, et il a jetté les yeux sur un Français M^r Bellard, qui a été nommé commandant de ce corps: on a inséré à ce sujet dans les petites affiches l'article suivant. Rio de Janeiro le 8 Janvier " M^r Bellard, ayant reçu de S. M. l'Empereur l'ordre d'organiser un Régiment d'étrangers, donne avis à tous ceux qui désireraient en faire partie qu'ils peuvent se présenter chez lui Rue d'Ourvidor numero 27.

(Signé) Français Gardillo, Adjudant G^{al} par intérim.

M^r Bellard est né à Andriaux; il a servi d'abord, en qualité d'adjudant Major dans le 6^{ème} Régiment d'infanterie de la Garde Royale il est arrivé en cette capitale en 1816 et s'y est occupé de commerce, et ayant pu se créer un capital assez considérable, il a acheté plus tard une habitation sur laquelle il entretenait beaucoup d'esclaves: je sais que M^r de Bourrienne connaît particulièrement cet individu; et si V. G. désire des détails plus précis sur son compte, elle pourra aisément se les procurer: au reste je n'hésite pas à avancer qu'en recrutant des étrangers en ce pays seulement, il sera bien difficile d'organiser deux compagnies. M^r Bellard et un Suisse qu'il a

Tous nos hommes capitaines dans ce nouveau Régiment
ont adopté l'uniforme de la garde de Parmarste.

Males